

Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ **05 et 06 juin 2010**

Que nous l'appelions Fête-Dieu ou fête du Saint-Sacrement du corps et du Sang du Christ, la solennité d'aujourd'hui célèbre l'Eucharistie, source et sommet de notre foi, sacrement de l'Amour de Dieu pour l'humanité. Parler du Saint Sacrement ou d'Eucharistie, c'est parler d'amour; de l'amour inconditionnel et spontané de Dieu pour chacun et chacune de nous, quelque soit notre cheminement intérieur ou spirituel. Jésus se veut la réponse à toutes nos attentes, à celles de tous les humains.

Les faims et les attentes des gens d'aujourd'hui sont toujours aussi criantes : faim de pain, bien sûr, mais aussi faim de justice, de liberté, de tendresse et d'amour ; faim de comprendre et de trouver un sens à sa vie. Tant de faims, tant de questions, tant de doutes nous préoccupent !... Comme membres de l'Église, nous nous sentons parfois démunis et tentés de tout abandonner, et, comme les apôtres de renvoyer la foule.

Pourtant, Jésus, lui, compte toujours sur nous, envers et contre tout. C'est dans nos faiblesses et notre pauvreté qu'il manifeste sa puissance. Si nous lui donnons nos cinq pains et nos deux poissons, en échange le Seigneur nous offre encore aujourd'hui, un tout petit morceau de pain, mais un pain capable de faire des miracles.

Pour se faire proche de nous, Dieu, en Jésus, vient chez-nous en personne : C'est l'Incarnation. Et plus encore, pour se faire présent à nous pour toujours, Jésus se donne à manger: C'est l'Eucharistie. Jésus réalise ainsi le rêve de Dieu. Par l'Eucharistie, l'amour est plus fort que la mort, plus fort que la haine. Par l'Eucharistie, Dieu se fait présent à l'humanité, à chacun de nous d'une façon mystérieuse, réelle et merveilleuse. Dieu ne veut pas habiter un temple de pierres, mais le cœur de ses enfants. « Ceci est mon corps... ceci est mon sang... » Ainsi, grâce à notre foi et à l'amour qui nous unit au Christ Jésus. Dieu lui-même se fait présent dans le pain consacré, un pain qu'on mange et

qui nous vivifie, un pain qui nous transforme et nous fait vivre de sa vie.

Il nous arrive rarement de réfléchir à ce geste plein de vie. C'est vraiment ma foi en lui et mon amour pour lui qui fait que le Christ va pouvoir être présent pour moi, que le Christ peut être assimilé, par moi, et moi, changé, transformé par lui. Ma foi en lui et mon amour pour lui, sont donc indispensables pour le rendre présent en moi par l'eucharistie. Si je ne crois pas en lui, si je ne crois pas en cette parole pleine d'amour : « Ceci est mon corps, ceci est mon sang », j'aurai beau manger des hosties à pleine poignées, je ne reçois pas pour autant le Corps du Christ puisque je n'ai pas foi en sa Parole. Dès lors, sans la foi, sans mon amour pour Jésus, le pain, même consacré, n'aura pour moi de valeur qu'un simple morceau de pain. Rien de surprenant alors, si rien ne change dans ma vie.

Puissions-nous donc comprendre le sens profond du geste que nous posons amoureusement chaque dimanche et nous laisser transformer par son amour !

Chers amis, **l'essentiel de la religion du Christ** et son seul commandement, c'est l'amour : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Et, dans cette religion qui est la nôtre, le sommet de l'amour, ce qui réalise l'union la plus intime et concrète à l'être aimé, **c'est l'Eucharistie**. Comment ne pas l'aimer cette religion qui me relie si intimement au Christ, notre Maître et Seigneur, et qui m'a transmis cette mine d'or, **l'Évangile**, qui renferme les enseignements et les principes du Christ, ainsi que les principaux faits et gestes de sa vie alors qu'il était, homme parmi nous ! Malheureusement, de nos jours, on ne peut ignorer le contexte actuel de notre Église, telle qu'on nous le décrit abondamment dans les journaux : scandales... critiques... divisions intérieures... défections par centaines...

C'est ce qui m'amène à me demander : « Pourquoi je reste catholique ». alors que, sur un discours du pape Benoit XVI ou de Mgr Ouellet, qui ont bien droit d'avoir leur opinion personnelle sur certains points, on renie notre Église et religion à grand déploiement.

Hé bien, dire en 10 minutes seulement, les raisons qui me font préférer la religion catholique à toute autre religion, c'est tout un défi. Je me limiterai donc qu'à vous faire réfléchir à certains points.

Le Christianisme n'est pas la seule religion à promouvoir les valeurs de paix, de solidarité, d'amour du prochain et du respect de la personne. Dans les autres grandes religions, celles que je connais parfaitement bien : l'Islam, le Bouddhisme et l'Hindouisme, on retrouve aussi ces grandes valeurs profondément humaines ; cependant, il me semble qu'aucune autre religion ne me propose, comme le Christianisme, **un fondement aussi profond** au devoir de l'amour de Dieu et du prochain et de son interprétation juste et vraie. Pour un chrétien, chaque être humain doit être vu sous le regard de Dieu, comme un de ses enfants, comme une personne qui est invitée, *tel chacun de nous*, à partager la table et la pensée du Père : « Ce que vous aurez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'aurez fait ». « Que celui qui est sans péché lui lance la première pierre ». « Vous avez appris qu'il a été dit : « Œil pour œil, dent pour dent », moi, je vous dis de ne pas tenir tête au méchant ». « Vous avez appris qu'il a été dit : « Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi », hé bien, moi je vous dis : « Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent ». **Ça, vous ne le trouverez pas dans les autres religions.** Ce message du Christ sur l'amour du prochain, codifié dans l'Évangile, je pense que c'est ce qu'il y a de plus important et de plus actuel dans la vie. Si tout le monde vivait selon l'Évangile, ce serait le bonheur sur la terre.

Par ailleurs, il est clair que l'Évangile, ce récit de la vie du Christ et contenu de son message, n'aurait pu être transmis, pendant 2000 ans jusqu'à nous, sans une institution humaine et structurée, c.à.d., à travers une Église.

Jésus aurait bien pu confier son Évangile au Judaïsme, ou à l'Islam... Est-ce que c'aurait été mieux ?... J'en doute fort... Hé bien, cette Église, cette institution humaine et imparfaite, le Christ a voulu la constituer lui-même en choisissant ses apôtres; des gens simples, humains et imparfaits, à qui il a confié la mission « d'aller et de transmettre l'Évangile intégralement à toutes les nations. » Jésus savait bien qu'en confiant son message à des hommes, il y aurait des

imperfections, même des erreurs et des abus de pouvoir. Comme disait mon vieux professeur d'histoire de l'Église, « Ous-qu'y a de l'homme, y a de l'hommerie ». Mais grâce à l'Esprit Saint qui guide et protège l'Église, cette institution d'hommes imparfaits, l'Église catholique a réussi assez bien son rôle premier et essentiel : celui de transmettre l'Évangile intégralement, sans le moindre changement de texte, depuis sa rédaction jusqu'à nos jours. À nous donc de s'y référer et de nous laisser guider par notre conscience.

Je sais très bien que notre Église est loin d'être parfaite, qu'elle a parfois mal interprété le message du Christ, qu'elle l'a parfois mal compris. mais grâce à l'esprit de Jésus qui la guide et la protège, le contenu original de l'Évangile a été gardé intact jusqu'à nos jours. C'est ce qu'a réussi de mieux, cette institution humaine qu'est l'Église.

Je sais bien que notre Église est imparfaite. Que voulez-vous, elle est dirigée et constituée d'êtres humains, comme vous et moi... Que ce soit, le pape Benoit XVI, le cardinal Ouellet, Patrice Vallée, ou moi-même, nous ne sommes pas l'Église, nous ne sommes pas infallibles. Nous sommes des chrétiens sincères, qui aimons notre Église et essayons, en toute simplicité, de comprendre et de vivre le message du Christ du mieux que nous pouvons avec la couleur de notre formation familiale et personnelle. On peut se tromper parfois, mais on peut réaliser aussi de bien belles choses avec l'assistance de l'Esprit Saint. L'Église est imparfaite, ne nous en scandalisons pas, mais n'oublions pas qu'elle a aussi à son crédit des réalisations vraiment remarquables.

Que de missionnaires sont allés et vont encore annoncer la Bonne Nouvelle partout dans le monde, souvent dans des pays où la vie est très difficile. Ici, au Québec, elle est en fait, à l'origine de notre système de santé, à l'origine aussi de notre système d'éducation. Mais surtout, c'est elle qui nous a transmis intégralement l'Évangile, la règle de vie la plus sûre et la plus merveilleuse du monde. Allons ! réfléchissons un peu et soyons justes et honnêtes. **N'allons pas jeter un si beau bébé avec l'eau du bain...**

Oui, malgré toutes ses imperfections, j'aime mon Église, je reste catholique et je n'ai pas honte de l'affirmer.

Et quand je communie à la messe, j'aime me recueillir et me rappeler, quel Maître et Seigneur est le mien, et j'aime le remercier de m'avoir fait naître dans un pays beau et libre, au sein de cette Église que j'aimerai toujours malgré tout le mal qu'on peut en dire.

Même si je pense parfois que certains ont mal interprété ou mal compris le message miséricordieux de l'Évangile du Christ, moi, du moins, j'ai toujours ma conscience, cette petite voix intérieure qui me dira toujours invariablement ce que propose l'Évangile et ce que le Christ dirait ou ferait dans pareilles circonstances.

En venant communier, aujourd'hui, rappelez-vous l'amour inconditionnel et spontané de Dieu pour chacun et chacune de nous, et, soyons attentifs aux réponses discrètes de Jésus à toutes nos questions et attentes.

Germain Grandmaison